

un peu anémiée, sent très bien qu'on la regarde; M<sup>me</sup> Huillard expose, de plus, de charmants pastels que nous devons citer plus loin. Terminons ce nu, lequel est assez peu nombreux du reste au Salon des femmes artistes, en citant l'étude de M<sup>lle</sup> FONTAINE.

Dans les grands tableaux de genre on a beaucoup remarqué : *Avant les fiançailles*, de M<sup>lle</sup> DARBOUR, d'une gamme claire et de tons délicats, c'est peut-être maniéré comme expression, peut-il en être autrement de deux fiancés mondains, ainsi que l'indique leur costume et leur allure? *Loin de Paris* est presque aussi un tableau de genre où l'artiste, M<sup>me</sup> DELACROIX-GARNIER, s'est représentée dans un jardin avec son mari et son enfant.

Les tons de chair en plein air sont très bien observés, la tête de femme est d'une carnation charmante de délicatesse et de fraîcheur. M<sup>me</sup> Marie LOIRE, de Lyon, a fait trois envois : *Primavera* et deux portraits; ce sont de petits tableaux d'un genre très gracieux, du plein air avec de jolis tons roses et gris bleuté. On s'arrêtait enfin avec plaisir devant *La coupe du roi de Thulé* et de jolis enfants jouant *Dans une prairie* de M<sup>me</sup> METRA-HUBBARD.

Une Lyonnaise, M<sup>lle</sup> BOUILLIER, s'est signalée parmi les paysages par une œuvre importante et très belle : *Pâturage dans le Haut-Valais*, on a remarqué aussi les marines de M<sup>me</sup> Élodie LA VILLETTE et celle de M<sup>me</sup> Gabrielle MORIN.

Pour en finir sur notre impression relative aux peintures, nous devons noter les natures mortes de M<sup>me</sup> Berthe DE LA BAUME, car voilà beaucoup d'huile, les femmes s'y laissent prendre, hélas! pour faire comme les messieurs. Il semblerait que le pastel, l'aquarelle et la miniature sont des arts inférieurs et pourtant elles y réussissent très bien. Nous pensons même que ces procédés rentrent bien mieux dans